

# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



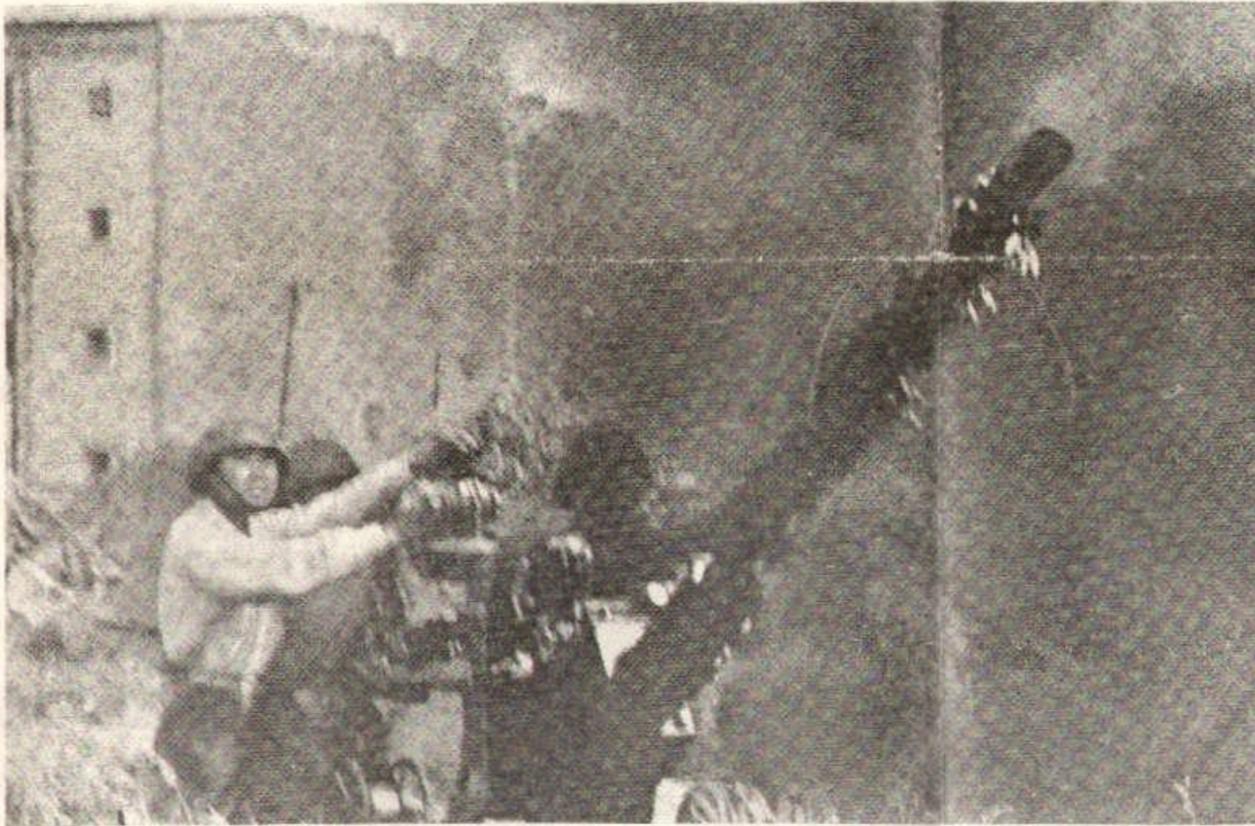
et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 52 / 4 JANVIER 1973 / PRIX 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 69397 LYON CEDEX 3

## nixon recule après 12 jours de bombardements sauvages

# ECLATANTE VICTOIRE DES DEFENSEURS DE HANOI



**"Hanoï" Haïphong, ainsi qu'un certain nombre d'autres villes et entreprises pourront être détruites, mais le peuple vietnamien ne se laissera pas intimider. Il n'est rien de plus précieux que l'indépendance et la liberté."**

HO CHI MINH (1966).

### PIRE QU'HITLER

12 jours de bombardements sauvages sur Hanoï, Haïphong et d'autres villes de la République Démocratique du Vietnam, Haïphong, presque totalement détruite, Hanoï aux 3/4...

Tout prouve que la cible principale de ces bombardements était le peuple du Nord-Vietnam. Les raids avaient lieu à midi et dans la nuit, sur les quartiers d'habitation populaires, à l'heure où les habitants d'Hanoï étaient rassemblés chez eux : Nixon voulait faire des milliers de victimes. La rue Kham Thien, une des rues les plus animées, les plus populaires de Hanoï, (28.000 personnes), bombardée en enfilade sur plusieurs kilomètres : c'est aussi pour faire des milliers de victimes. Les hôpitaux systématiquement rasés, (à tel point qu'un médecin de Hanoï avoue ne pas avoir fait peindre de croix rouge sur le toit de son hôpital, pour qu'il ne soit pas visé comme l'hôpital Bac Mai) : c'est encore pour faire des milliers de victimes, dans des souffrances atroces.

Le cynisme de Nixon n'a décidément pas de limites. Alors que 800 avions US lâchaient chaque jour 5000 tonnes de bombes sur la RDV, il ose prétendre que les responsables des victimes sont... les vietnamiens eux-mêmes ! "en abattant des avions US

au-dessus des quartiers populaires". Alors que ses avions bombardaient des hôpitaux, des cités HLM, des ambassades, il accuse... les vietnamiens de violer la Convention de Genève en gardant des prisonniers américains dans des zones bombardées.

Hitler et les nazis ont voulu liquider systématiquement les communistes, les juifs et tous les anti-fascistes : ils ont été condamnés comme criminels de guerre et certains ont été exécutés à Nuremberg. Les crimes de Nixon et des chefs de l'impérialisme US sont encore pires car ils disposent de moyens techniques sans commune mesure avec ceux des nazis en 1945, les gaz, les défoliants, les bombes à l'octol utilisées sur Hanoï et qui vont frapper des victimes jusqu'à l'intérieur des abris. Le fasciste Nixon et ses acolytes devront répondre de leurs crimes.

### L'IMPERIALISME US, BANDIT INTERNATIONAL

Nixon est-il devenu fou ? Pas du tout. Tout comme Hitler voulait dominer le monde, Nixon n'est que le chef de l'impérialisme US qui poursuit sa logique de gangster international, pour dominer le monde.

Nixon veut que l'Indochine se soumette au pillage de l'impérialisme US. Après avoir dit qu'il était prêt à signer

l'accord du 20 octobre, il l'a remis en cause en n'exigeant pas moins de 126 modifications, et la dictature fasciste de son fantôme Thieu à Saïgon pour maintenir la division du Vietnam en 2. Tout au long des négociations, Kissinger avait brandi la menace de la reprise des bombardements sur le Nord, et le 18 décembre, Nixon en donne l'ordre pour forcer le peuple vietnamien à accepter ses conditions ; "encore un tour de vis et les communistes viendront négocier à nos conditions" disent les stratèges de l'impérialisme US. Ce n'est pas de la folie, c'est la logique de gangster des impérialistes. Et les vietnamiens vigilants tenaient toujours leurs armes à la main car ils savaient bien jusqu'où pourrait aller cette logique.

Il ne s'agissait même plus, cette fois-ci, tout en tentant de démoraliser le peuple vietnamien de faire le blocus de la RDV, d'empêcher le Nord du Vietnam de ravitailler le front du Sud ou de couper le nord du Vietnam de l'aide qu'ils reçoivent de l'étranger : l'inefficacité du minage des ports vietnamiens et des bombardements précédents a prouvé la vanité de ce projet. Il s'agissait avant tout de démoraliser le peuple du Vietnam, de l'annéantir, de le mettre à genoux pour le forcer à capituler. Comme tous les plans précédents de Nixon, celui-ci a échoué.

### UNE VICTOIRE GRANDIOSE

Aujourd'hui, Nixon est obligé de reculer, de stopper les bombardements au Nord du 20° parallèle (il les maintient 100 km à l'intérieur de la RDV). Cette décision, Nixon l'a prise, non pas parce qu'il a pris conscience de l'atrocité de ses crimes, mais parce qu'il a compris leur inefficacité et le prix qu'ils coûtaient à l'impérialisme US. 79 avions US abattus en 12 jours, le tiers des B 52 en état de vol dans le sud est asiatique : "Au rythme actuel des pertes, les USA n'auraient plus aucun B 52 dans 3 mois" estimait l'agence américaine Reuter... et tout cela sans atteindre ni le moral, ni la détermination du peuple vietnamien à vaincre. Bien plus, les combattants du Sud Vietnam, du Laos et du Cambodge ont redoublé d'activité, profitant de la limitation forcée des bombardements US sur ces zones, faute d'avions.

Certes, la condamnation unanime des crimes US par les peuples du monde, et même par des gouvernements amis des impérialistes américains, a pesé sur la décision de Nixon, mais ce qui a pesé encore plus, c'est la victoire militaire remportée par la population de Hanoï et des autres villes de RDV contre l'agression aérienne américaine. En déclenchant ces bombardements, Nixon s'attendait à une réprobation

quasi-générale, mais en choisissant la période des fêtes de fin d'année, il savait aussi que cette réprobation serait limitée. Par contre, il ne s'attendait pas à une telle riposte du peuple vietnamien, à de telles pertes pour l'aviation US. C'est une nouvelle grande victoire militaire du peuple vietnamien.

Cette victoire remportée par le peuple d'un petit pays contre l'impérialisme barbare est remarquable. C'est une leçon exemplaire pour les peuples du monde. Et cette victoire, c'est sous la direction des communistes que le peuple vietnamien l'a remportée. Nous avons tout lieu d'en être fiers et de nous en inspirer. Car quel ennemi plus féroce que l'armée la plus puissante du monde aurions nous à affronter ? Cette année, le peuple vietnamien lui a infligé une lourde défaite, et il est prêt à lui en infliger d'autres encore plus cuisantes, si Nixon persiste dans son agression barbare. Notre soutien au peuple vietnamien ne doit pas s'arrêter avec la cessation de bombardements. Restons vigilants jusqu'à la victoire totale.

**A BAS L'IMPERIALISME US,  
HERITIER DES NAZIS !  
LE PEUPLE VIETNAMIEEN VAINCRA !**

# LES OUVRIERS IMMIGRES EN LUTTE CONTRE LES EXPULSIONS

## abrogation de la circulaire fontanet

La circulaire Fontanet constitue dans les mains de la bourgeoisie un outil supplémentaire pour exploiter, réprimer les prolétaires immigrés. Lutter pour son abrogation, ce n'est pas seulement en dénoncer le contenu, mais c'est avant tout organiser les prolétaires français et immigrés chaque fois que les ouvriers immigrés sont menacés de son application.

Aujourd'hui c'est au nom de cette circulaire que sont expulsés plus ou moins clandestinement de nombreux travailleurs immigrés. Pour un cas porté à notre connaissance, pour un cas où l'action est organisée contre l'expulsion combien de fois la bourgeoisie aboutit-elle sans mal à ses fins ?

Les marxistes-léninistes doivent s'organiser pour pouvoir riposter aussitôt qu'un projet d'expulsion est connu. Mobiliser les ouvriers français et immigrés pour être prévenus de toute expulsion, faire connaître largement cette tentative d'expulsion, organiser avec les travailleurs français et immigrés des actions pour obtenir son annulation, rapporter tous ces faits très rapidement à Front Rouge, afin qu'il s'en fasse l'écho, voilà le moyen pour que la campagne contre la circulaire Fontanet prenne une grande ampleur, pour que les ouvriers français et immigrés s'associent largement à cette lutte.

## villefranche

Le 19 décembre, une jeune ouvrière portugaise, travaillant dans une petite boîte de confection, arrivée en France avec un contrat de travail, et obligée par la Circulaire Fontanet de régulariser sa situation, reçoit de la Préfecture de Police un refus à sa demande de carte de séjour.

A cette lettre était joint un avis d'expulsion qui serait mis à exécution le 19 janvier 1973 si à cette date, cette ouvrière ne s'était pas "mise en règle". Motif invoqué par la Préfecture : "ne remplit pas les conditions requises pour être autorisée à résider en France : logement meublé". A la préfecture, on dit : Vous avez un logement décent, donc vous avez des meubles ! Fournissez des factures de meubles. On voit que la notion de logement "décent" ou "insalubre" permet à la bourgeoisie toutes les interprétations possibles.

Encore un exemple qui montre bien comment la circulaire Fontanet donne de nouveaux prétextes à la bourgeoisie pour renforcer son oppression sur la classe ouvrière. C'est ce que les marxistes-léninistes dénonceront en participant activement à la lutte contre l'expulsion.

**demandez : front rouge numéro spécial ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET en vente 1F.**

## paris

Vendredi 23 décembre, à 6 heures du matin, la police a débarqué dans un hôtel du 3<sup>e</sup> arrondissement pour procéder à la vérification d'identité d'une douzaine d'habitants, tous des travailleurs immigrés, en majorité des tunisiens. Ils ont été emmenés au commissariat du 3<sup>e</sup> arrondissement ; 7 d'entre eux ont été gardés jusqu'à 15 h 30. Les policiers ont gardé leurs passeports jusqu'au mardi 26, jour où les travailleurs étaient convoqués à la Préfecture de police à 9 h pour la remise des passeports. Ce qui a été fait, on leur a rendu leurs passeports mais la police leur a donné un délai d'expulsion de 8 jours. Un autre de leur camarade habitant au même endroit s'est vu notifier de quitter la France dans les 24 heures à compter du 26. (extrait de l'A.P.L. 28/12).

## valence

Partout les expulsions isolées de travailleurs immigrés se multiplient. A Valence, la bourgeoisie vient pour la première fois de tenter une expulsion massive de 20 travailleurs Tunisiens.

Comme la majorité des travailleurs immigrés dans la Drôme, ces ouvriers étaient selon l'expression de la bourgeoisie, des "irréguliers" : arrivés avec un passeport de touriste depuis plusieurs mois, 2 ans au maximum, ils avaient présenté à la mairie une promesse d'embauche en échange de quoi ils avaient obtenu un récépissé provisoire de séjour, sans valeur officielle. Et c'est tout ! Comme tous leurs camarades, ils se heurtent en effet tout de suite au front des patrons de la Drôme (bâtiment, pépiniéristes, arboriculteurs), bien organisés pour profiter au maximum d'une main d'oeuvre en situation "irrégulière" :

- cartel des patrons d'abord ; les ouvriers sont embauchés pendant un mois voire 15 jours, puis brusquement licenciés "faute de travail", pour être éventuellement réembauchés quelques semaines plus tard dans la même boîte. En attendant, ils iront chez le patron d'à côté qui fera exactement la même chose. Une tradition est bien établie chez les patrons de la région, celle de se "repasser" ainsi les "irréguliers".

- complicité du bureau de la main-d'oeuvre ensuite : quand un patron fait semblant de signer un contrat de travail, c'est le bureau de la main d'oeuvre qui le refuse systématiquement.

## la ciotat

Depuis le 4 décembre, les travailleurs tunisiens du chantier du Clos Notre Dame sont en grève pour obtenir la carte de travail promise par le patron. Faute de quoi, avec la circulaire Fontanet, c'est l'expulsion. Le 17 décembre, 4 de ces ouvriers du chantier commencent une grève de la faim. Le 23, les grévistes obtiennent une prolongation pour les permis provisoires de séjour qui arrivaient à expiration avec... une nouvelle promesse de carte de travail. Les ouvriers réclament une carte de travail effective.

Pour les ouvriers, la situation est intenable : non seulement ils ne restent jamais assez longtemps dans une boîte pour pouvoir faire leur demande de carte de séjour, mais ils sont contraints d'accepter des salaires de misère : 4,40 F à l'embauche pour un manoeuvre spécialisé du bâtiment, puis 3 F au bout de 15 jours. Pour un autre : 140 F pour 15 jours de travail. Pour un autre encore : 200 F pour un mois d'embauche chez un artisan. Enfin, dans ces conditions, les ouvriers immigrés vivent sous la menace perpétuelle du chômage, et ne travaillent souvent que 10, 9 ou même 7 mois sur 12. Ils forment ainsi une main-d'oeuvre extrêmement mobile, descendant certains mois jusqu'à La Ciotat, ou remontant jusqu'à Grenoble pour trouver de l'embauche.

Le 8 décembre, 20 de ces travailleurs, tous tunisiens, qui logent ensemble à "l'Hôtel de la Vieille Ville", sont raflés à 4 h du matin par des flics armés de mitraillettes. Tous travaillent (bien que le patron ne leur donne pas de fiche de paye ou des fiches de paye bidon). Aucun n'a jamais été repéré pour activité politique. Au commissariat les flics disent : "maintenant on ne vous relâche que si vous signez cet engagement à quitter la France dans les 15 jours". Ils disent aussi : "vous n'avez pas de carte de séjour ; c'est la nouvelle loi". A midi les ouvriers Tunisiens signent et sont relâchés. Le bruit court d'une enquête des flics, commencée un peu auparavant sur les garnis insalubres de la vieille ville, où est concentrée comme par hasard la majorité de la population immigrée... Aussi pour les ouvriers raflés il est clair qu'après eux ce sera le tour de leurs camarades. Ils comprennent parfaitement d'abord parce que les flics ne l'ont pas caché, que c'est l'application de la circulaire Fontanet qui a permis et permettra à la bourgeoisie de tenter des expulsions en masse de cette sorte. Le 8 décembre à Valence, il s'agissait d'un coup de sonde facilité par les conditions spécifiques de l'embauche dans la région.

Mais sur 20 ouvriers raflés, 15 sont déterminés à lutter, à ne pas accepter l'expulsion. Le lundi 11 décembre, loin de se laisser intimider, ils se rendent ensemble à la Préfecture pour exiger leur régularisation. A ce mo-

ment là, ils sont seuls, le comité de soutien ne s'est pas encore formé.

Si le 25 décembre Edgar-Faure va être amené à céder sur l'expulsion, c'est essentiellement à cause de cette combativité des immigrés. Du 15 au 25, les 15 s'associent tous petit à petit à la grève de la faim. Les manifestations en ville qui se succèdent regroupent un nombre appréciable d'immigrés surtout si l'on tient compte de la situation d'"irréguliers" de la plupart d'entre eux : le 15 décembre par exemple pour la première manifestation, sur 200 manifestants, il y a 40% d'immigrés, et parmi eux non seulement des Tunisiens, mais aussi des Marocains et des Algériens. De nombreux jeunes se sont mobilisés et ont participé à ces manifestations aux côtés des immigrés, avec le comité de soutien.

Si une partie de la bourgeoisie locale représentée par le PS, a pris part au comité de soutien, c'est que Pic, le député "socialiste", qui a récemment perdu la mairie de Valence au profit de l'UDR a sans doute trouvé là une bonne occasion de se faire un peu de publicité. Peu lui importe que le programme commun PS-PC ne propose rien d'autre qu'une "amélioration" de la politique de contrôle et de limitation de l'immigration. L'église catholique, évêque en tête, a emboîté le pas au PS, jusqu'à supprimer la messe de minuit, touchant ainsi une part importante de l'électorat bourgeois et petit bourgeois de Valence.

Mais à l'issue de cette lutte, quelles garanties pour les grévistes menacés d'expulsion ? La circulaire Fontanet est toujours là. Ils ont une vague promesse de régularisation. Pour cela il leur faut un contrat de travail : mais qui leur fera croire que les patrons de la Drôme vont facilement renoncer à une politique d'embauche qui leur rapporte si gros ? Il leur faut enfin une attestation de "logement décent" : est-ce l'enquête en cours sur les garnis insalubres de la vieille ville qui facilitera les choses ? Et s'il n'y a pas de régularisation, c'est de toutes façons un jour ou l'autre la rafle au petit matin, et l'expulsion.

Une victoire totale ? Si certains membres du comité de soutien en entretiennent joyeusement l'illusion, les grévistes Tunisiens disent : "cette lutte n'a été qu'un commencement".

## le CET, c'est demain l'usine villefranche

Les CEP sont des classes où l'on place des élèves pour attendre 16 ans, l'âge de travailler. Ils sortent des classes pratiques ou bien, comme au CET de Villefranche, de sections de l'année de CAP (2 ex-serruriers, 3 ex-chaudronniers, 3 ex-mécaniciens). Leur programme est des plus variés et les prépare à n'importe quel boulot d'OS : ils font aussi bien de la mécanique (travail sur un tour) de la soudure, de la chaudronnerie, de la serrurerie, etc.

De plus cette section paraît être très intéressante pour les patrons. En effet, on fait faire aux gars des stages dans une usine à partir de décembre. Ces stages ne sont bien sûr que très peu payés, s'ils le sont. Les élèves ont la possibilité en plus de rester dans l'usine, si le boulot leur convient, et surtout s'il convient au patron. Ce qui prouve bien que ces classes ne sont rien que l'attente de la fin de l'âge scolaire mis à 16 ans pour résorber le chômage chez les jeunes, et la porte ouverte à l'exploitation à l'usine sans qualification.

Correspondant Villefranche

## aix

Lu dans les petites annonces : "entreprise recherche ouvrières CAP couture et coiffure". Quelle est cette entreprise ? La SESCO (matériel électrique, transistors etc.)

Qu'y font les couturières et les coiffeuses ? Les couturières sont mises comme OS sur la chaîne des binoculaires, car le CAP couture leur a appris la précision, la minutie, la rapidité. Les coiffeuses sont mises comme OS à la chimie (bains d'acide etc.) car le CAP coiffeuses leur a appris le maniement des teintures.

Ceci montre le rôle des CET : former des OS. Ceci montre bien les mensonges des révisos du P"C" F et de la CGT sur le manque de qualification des ouvriers : sitôt ceux-ci qualifiés le Capital les emploie comme OS dans d'autres branches !

Correspondant Aix.



Décembre 72, les flics au cours de la manifestation contre l'assassinat de Diab.

## le p"c" f complice des assassins de m. diab

La manifestation du 16 décembre à Paris contre l'assassinat de Mohammed DIAB n'a pas plu aux révisionnistes du P"C" F. Parce que 170 manifestants dont des dizaines de travailleurs immigrés se sont faits tabassés et embarqués par les flics à proximité du siège de "l'Humanité", un plumitif de ce journal crie à la provocation : sous le titre "incidents sur les grands boulevards", il s'étonne du "choix du lieu bien étrange pour protester contre le racisme".

Ce plumitif fait semblant d'ignorer que c'est sur les grands boulevards que le 17 octobre 1961, la police chargea furieusement, en assassinant plusieurs centaines des immigrés algériens qui manifestaient contre le colonialisme français. Il est vrai qu'à l'époque le P"C" F s'était fait le défenseur du colonialisme français contre ceux qu'il osait appeler les "terroristes" algériens. Les révisionnistes ne reculent devant aucune calomnie pour défendre la police fasciste et raciste de l'impérialisme français, pour exiger "calme et discipline" des immigrés venus se faire exploiter et opprimer en France.

en vente les brochures front rouge

\* les OS face à l'intensification du travail 2 f

\* la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f

\* l'intérim : organisation et exploitation du chômage 2 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

## abonnement de soutien

Abonnement d'1 an cocher la somme choisie

NOM .....  
PRENOM .....  
ADRESSE .....

50 f.

100 f.

200 f.

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

## abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pi normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pi fermé	1 an 6 mois	70 F 35 F	1 an 6 mois	100 F 50 F

abonnement : 3 mois : 5 f

# LA TVA BAISSE... ...LES PRIX MONTENT

Nombre de produits seront plus chers en janvier avec la baisse de la TVA que début décembre sans baisse de TVA. C'est le résultat de la "valse des étiquettes" du mois de décembre où certains produits ont augmenté jusqu'à 25 %, comme le révèle une enquête faite par les syndicats CGT et CFTC dans les grands magasins parisiens et publiée le 22 décembre. Cette enquête constate, alors même que les directions annoncent une baisse des prix de 3 %, en fonction de la diminution des taux de TVA "une augmentation généralisée des prix dans un grand nombre de rayons".

Ainsi au grand magasin "Le Printemps", pour prendre un exemple, le rayon laine connaît une augmentation de 20 %, à la literie, c'est 7 % ; pour les chaussures c'est 15 et 20 % de plus. Des articles qui sont parmi les plus achetés, en hiver, sont ainsi parmi les plus touchés.

Il en va de même pour l'ameublement. Et pour tous ces produits, la baisse de la TVA n'est fixée qu'à 3 %.

Des produits alimentaires ont aussi considérablement augmenté : dans un "Prisunic", des aliments pour bébés passent de 1,85 F le pot à 2,10 F soit 12 % d'augmentation. Certaines marques de chocolat annoncent des hausses, prenant prétexte des "hausses des cours de matières premières", ou de "la mise en vente d'un produit décor nouveau" (tous les prétextes sont bons), alors que sur ces produits comme sur la plupart des produits alimentaires la baisse de TVA ne dépasse pas 0,5 %.

Et c'est tout à l'avenant : ainsi à Paris, où le conseil municipal vote, sur les recommandations du préfet, une hausse de 10,5 % du tarif de diverses charges s'ajoutant au loyer (balayage, enlèvement des ordures ménagères...), à partir du 1<sup>er</sup> janvier. De même le prix de la journée d'hôpital est augmenté de 10,5 % le 1<sup>er</sup> janvier, et c'est une moyenne, car en médecine générale la journée est augmentée de 15 % : cela augmentera d'autant la part non remboursée par la Sécurité Sociale, et payée par le travailleur. Et là dessus pas de TVA donc pas de baisse prévue, même minime.

Et la baisse de la TVA elle-même : qu'en est-il ? On sait que la baisse de 7 % appliquée à la viande de bœuf doit être (mise à part la baisse sur les éclairs au chocolat), la pièce maîtresse de la "réforme fiscale d'envergure" de Giscard d'Estaing. Or on nous annonce aujourd'hui qu'avec la baisse de la TVA, le prix du bifteck passe de 24,80 F le kg à 23, 60 F, ce qui fait une baisse de 4,8 % et non 7 % comme

prévu... Mais on nous précise alors que la baisse de 7 % était réservée... au bifteck de 2<sup>e</sup> catégorie. Sans doute est-ce pour mieux faire accepter aujourd'hui aux familles ouvrières, aux familles les plus modestes, la viande de qualité inférieure ? Car cette catégorie de viande est de plus en plus répandue, vu la politique capitaliste pour réduire le temps de la production de la viande et du même coup la qualité (vaches nourries aux farines synthétiques, abattues aussitôt après l'arrivée à l'abattoir etc.) 4,8 % ou 7 % de toutes façons, la baisse va être vite emportée par la vague des hausses : c'est prévu, c'est établi par le gouvernement lui-même qui vient de relever le "plafond" des prix de gros de la viande : évidemment, les bouchers qui s'approvisionneront à des prix plus élevés sur les marchés de gros ne manqueront pas de répercuter les hausses intégralement, sinon plus, sur les prix de détail pour le consommateur. Et tout ça justifié officiellement par une soi-disant "pénurie" de viande par le même gouvernement qui en 1968 distribuait des primes pour faire abattre 600.000 vaches prêtes à véler dans l'année ! On prendra même prétexte de "la baisse qui doit permettre une consommation accrue" pour mettre en avant la pénurie, parler de son aggravation et justifier ainsi des hausses prochaines de la viande de bœuf ; des experts bourgeois tiennent déjà ce raisonnement.

En faisant valser les étiquettes en décembre, la bourgeoisie utilise sa tactique habituelle : elle prend prétexte des baisses minuscules annoncées longtemps à l'avance pour faire monter en flèche les prix dans la période qui précède. Toutes ces hausses, la bourgeoisie essaie en ce moment de les cacher en organisant une vaste campagne publicitaire pour faire croire au sérieux des mesures anti-hausse, elle veut prouver que les seuls problèmes à résoudre c'est l'application stricte des mesures décidées. C'est pourquoi Giscard, passant à la TV le 27 décembre s'est étendu en long et en large sur les précautions que les commerçants doivent prendre c'est pour cela que des fonctionnaires du ministère des finances ont été "mobilisés à la télé et la radio, les 28, 29 et 30 décembre pour expliquer aux commerçants comment faire les étiquettes ; c'est pour cela que les commerçants sont invités à mettre un panneau sur leurs vitrines pour faire savoir qu'ils s'associent à "cette action d'intérêt général".

Mais le 21 décembre, le jour même où Giscard d'Estaing déclarait à France-Inter : "Je crois que la distribution (les commerçants) va transmettre

intégralement cet allègement fiscal au consommateur", le ministre du "social" Edgar Faure déclarait aux journalistes qu'il ne croyait pas que pour 1973, l'évolution des prix puisse être maintenue, comme prévu, dans les limites de 4 %, ce qui était tout bonnement reprendre les paroles de Giscard lui-même qui début décembre déclarait : "l'hypothèse d'une hausse des prix de 4 % a été retenue par nos partenaires européens ; elle me paraît peu réaliste, mais puisqu'il faut la retenir..."

Tout ceci prouve à quel point le sérieux des mesures anti-hausse n'est qu'un vaste bluff. Et comment en serait-il autrement puisque la hausse des prix est inévitable en système capitaliste et que ça ne dépend pas de l'épicier du coin comme voudrait le faire croire Giscard d'Estaing, ce qui ne veut pas dire que le commerçant est une innocente victime de la politique capitaliste. Car à la différence des révisionnistes du P.C.F. qui plaignent le commerçant et désignent comme la cause du mal une poignée de gros monopoles et de ministres, nous savons que c'est tout le système capitaliste qui est en cause, que la hausse des prix est due à la volonté des capitalistes d'accroître leurs profits, que leurs capitaux soient placés dans la production ou dans la distribution. Quant aux petits commerçants, bien qu'avec de plus en plus de difficultés, ils cherchent à conserver les miettes du profit obtenu sur le dos de la classe ouvrière et de la paysannerie pauvre.

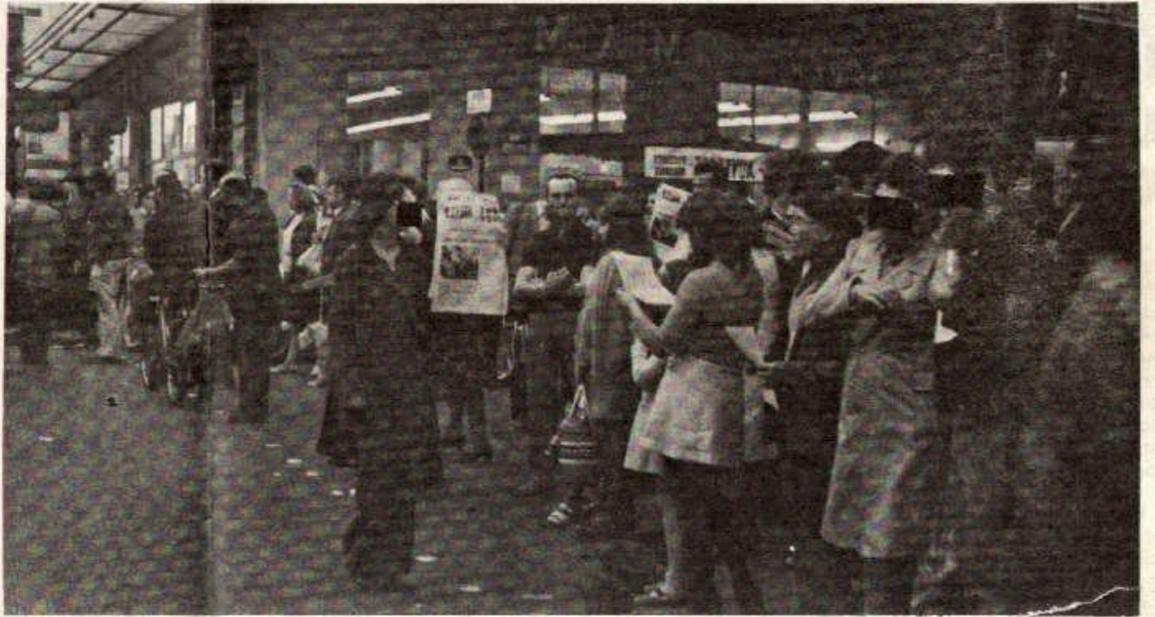


Photo Front Rouge

## LE PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE DE FRANCE A 5 ANS

Il y a 5 ans les 30 et 31 décembre 1967 était fondé à Puyricard le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France (P.C.M.L.F.). En se constituant en parti, les jeunes forces marxiste-léninistes qui avaient rompu dès 1963 avec le parti révisionniste, accomplissaient un acte historique. Parce que la trahison du P.C.F. laissait sans perspectives de nombreux ouvriers aspirant à s'organiser pour la révolution, parce que l'édification du parti, l'avancée dans les tâches de la révolution, la définition d'une stratégie et d'une tactique, nécessitaient avant tout que ce parti existe, la décision de créer le Parti à Puyricard fut un acte juste, un acte décisif pour l'avancée de la Révolution en France. Ni les révisionnistes qui déléguèrent leurs nerfs pour attaquer militairement le congrès, ni la bourgeoisie qui en mai 1968 interdit le Parti, ne se sont trompés sur les capacités révolutionnaires recelées par le jeune Parti.

Les attaques conjuguées de la bourgeoisie et des révisionnistes n'ont pas empêché le Parti, contraint à la clandestinité, de développer son activité. La ligne qui guidait cette activité constituait une démarcation bien incomplète avec le révisionnisme ; nécessairement incomplète puisque l'origine des forces marxistes-léninistes dans notre pays inopina un long processus complexe pour se dégager du révisionnisme. Il fallut près de 3 années pour

que la pratique du Parti permette de rejeter les conceptions opportunistes et pour le Parti d'engager enfin une pratique révolutionnaire consciente, cela malgré les tentatives scissionnistes des tenants irréductibles de la ligne droite.

Les différents communiqués qui sont parvenus à Front Rouge sur l'activité du PCMLF pour l'année 72, témoignent de l'avancée du travail révolutionnaire de ce Parti :

— avancée dans l'élaboration de la ligne : en adoptant à sa Conférence nationale du 1<sup>er</sup> mai 72 (voir Front-Rouge n°26) son programme, qui traite notamment de la place de la Révolution prolétarienne en France dans la Révolution mondiale, de la nature de l'impérialisme français, des conséquences de la crise de l'impérialisme français, de la lutte contre le révisionnisme moderne, des tâches d'édification du Parti, le PCMLF sanctionnait sa rupture avec l'opportunisme.

— mise en oeuvre des perspectives d'unité des marxistes-léninistes : toujours à cette conférence nationale, fut adoptée une importante résolution sur l'unité. Une des conséquences de l'opportunisme, c'est la division du Parti, la dispersion des forces marxistes-léninistes ; la rupture avec l'opportunisme peut et doit s'accompagner de la reconstruction de l'unité sur des bases justes, de forces aujourd'hui disper-

sées, se réclamant du Parti, se réclamant du marxisme-léninisme. C'est ce qu'entreprend de faire le PCMLF, quand il s'adresse à ces forces dispersées, en alliant le débat politique sur les questions essentielles de son programme à de multiples propositions concrètes d'unité d'action.

— définition d'une tactique : enfin pour que son programme se transforme par l'organisation des masses en une force matérielle, le PCMLF a pris, compte tenu de la situation politique actuelle, une série d'initiatives pour mobiliser les masses (voir Front Rouge n° 45) : contre la circulaire Fontanet, pour soutenir la lutte des peuples Indochinois et Palestinien, contre le cirque électoral, contre la baisse du salaire réel, contre l'impôt, contre l'intensification du travail et contre le chômage. Parce que les masses sont extrêmement sensibilisées justement sur ces points là, il est possible de les mobiliser pour l'action, et d'avancer dans leur organisation révolutionnaire : c'est ce que fait le PCMLF. C'est dans la mesure où les masses s'empareront que le PCMLF pourra enrichir et développer son programme.

Avancer dans l'organisation des masses, avancer dans l'unité, avancer dans l'élaboration de la théorie de notre révolution, voilà le chemin sur lequel veut progresser le PCMLF en 1973.

pour l'indice front rouge

## contrôlons les hausses de prix

Le bluff de Giscard d'Estaing, de tout le gouvernement sur la baisse de la TVA, va devenir, passé le premier janvier, de plus en plus évident pour la grande masse des travailleurs, des ménagères. Plus que jamais aujourd'hui, il est nécessaire et possible de s'organiser pour :

— contrôler les hausses de prix : contre les tonnes de paperasse, les centaines d'heures d'antennes que les experts bourgeois usent pour nous convaincre de la baisse des prix, il est nécessaire de pouvoir opposer des relevés précis des hausses, où Giscard et ses compères seront pris la main dans le sac. Chaque travailleur, chaque ménagère, peut participer à ce travail : il suffit de relever pour un produit déterminé, le prix à chaque achat et ainsi on pourra suivre au jour le jour chacune des hausses.

— agir contre ces hausses de prix : chaque hausse brutale ainsi aussitôt repérée, il sera possible d'organiser de manière large sa dénonciation. Aller aux portes des supermarchés en nombre pour dénoncer faits à l'appui la valse des étiquettes, le trafic sur la quantité ou la qualité, ne peut aujourd'hui que rencontrer un large écho quand nombre de travailleurs et de ménagères s'aperçoivent qu'ils ont été dupés par le gouvernement ! Organiser dans les HLM, sitôt connus les

projets de hausse du loyer, la dénonciation de cette hausse, faire déboucher cette dénonciation sur des actions telles que grèves du loyer, voilà qui est parfaitement possible.

Tous les travailleurs qui participent à l'élaboration de l'indice Front-Rouge, qui remplissent leur "carnet du budget du travailleur", doivent prendre avec les militants Front Rouge l'initiative de telles actions. Front Rouge se fera l'écho de toutes ces initiatives.

A L'ACTION CAMARADES !

pour élaborer  
l'indice front rouge

LE LIVRET  
DU TRAVAILLEUR

carnet-budget  
à remplir chaque mois

passer vos commandes  
(10 c pièce)

## LES 3 MILLIONS DEPASSES ne relâchons pas notre effort

D'ores et déjà alors que nous ne disposons pas encore de la totalité des souscriptions de décembre, les 3 millions sont dépassés. Quand nous lançons la souscription, il y a plus de 3 mois la souscription hebdomadaire dépassait à peine 1 000 F ; elle a été ces dernières semaines d'environ 3 000 F ; le triple. C'est une victoire une victoire des lecteurs de Front-Rouge !

Au cours de ces trois mois, nombreux sont ceux qui ont souscrits pour la première fois, et certains régulièrement, comme à Nantes, Saumur... C'est là la preuve que Front Rouge étend son audience. !

Les camarades doivent savoir que le million mensuel ainsi souscrit permet tout juste d'équilibrer la parution normale du journal. Et encore dans le trimestre écoulé avons nous fait paraître 2 numéros spéciaux (Révolution d'Octobre, Abrogation de la circulaire Fontanet), deux brochures (travail intermédiaire, paupérisation dans le nord), et qu'une troisième contre le programme PS-PC est sous presse. Aussi en aucun cas nous ne pouvons relâcher notre effort alors qu'il faut améliorer le journal, augmenter le tirage pour faire face aux "aléas" de la distribution des NMPP... Nous lancerons bientôt une nouvelle souscription, avec de nouveaux objectifs à atteindre pour que Front Rouge devienne une arme encore meilleure.

Souscription pour la quinzaine du 16 au 30 décembre.	
St Mitre les Remparts	256 F
Clermont Fd	46,50 F
Vitry	300 F
Caen	790 F
Paris	1 000 F
	20 F
Lille	280 F
	16 F
Marseille	176 F
	16 F
Chambéry	1 000 F
Villefranche/s/Saône	136,50 F
	105 F
	300 F
	75 F
Bourg en Bresse	50 F
Montceau-les Mines	65 F
Martignes	101 F
Sochaux	100 F
	21 50 F
Besançon	190 F
Montpellier	20 F
Oyonnax	176,50 F
Avignon	10 F
Lyon	1 205 F
Total	6 456,00 F
Total déjà souscrit	30 217,50 F

# une victoire de la guerre du peuple vietnamien contre l'aviation US

## de lourdes pertes...

79 avions abattus, dont 34 des B 52 pourtant réputés invincibles et 5 F 111, coûteux appareils ultra-modernes à 75 millions de NF pièce, soit le prix de 2 B 52, c'est une très lourde perte pour l'aviation US, qui a pesé de tout son poids sur la décision de Nixon d'arrêter les bombardements.

	total forces aériennes US	forces engagées dans le sud-est asiatique	nombre d'avions mobilisés du 18 au 30 déc. sur la RDV	nombre d'avions abattus au-dessus de la RDV	% en perte
avions tactiques	environ 3600	1200	700	45	6 %
(dont F 111)			12	5	42 %
B 52	400	200	100	34	30 %

Pendant la dernière guerre, en février 1945, le bombardement de Dresde, par les "alliés" avaient fait 200 000 morts. Dresde était une ville allemande de moins de 500 000 habitants. Hanoï avait près de 2 millions d'habitants, et pendant 12 jours, les fascistes américains ont déversé 50 000 tonnes de bombes, l'équivalent de près de 3 fois la bombe atomique d'Hiroshima, les 3/4 de tout ce qui est tombé sur l'Angleterre pendant la dernière guerre. Hanoï est au 3/4 détruite, et pourtant le bilan n'est en rien comparable à celui des bombardements de la dernière guerre. 2 000 morts à Hanoï, en 12 jours, c'est beaucoup et Nixon devra payer pour ces 2 000 assassinats, mais pourtant c'est peu par rapport aux milliers de morts que font habituellement de tels bombardements. Par contre, 79 avions US abattus en 12 jours, c'est une grande victoire.

Un tel bilan est le résultat de la juste ligne du Parti des Travailleurs du

Vietnam. Depuis longtemps, le peuple vietnamien, loin de se laisser tromper par les hypocrites paroles de Nixon, envisageait la possibilité de cette escalade. La grande partie de la population de Hanoï était évacuée à la campagne, et il ne restait en ville que ceux dont la présence était strictement nécessaire. La plupart de ceux-ci étaient entraînés et organisés pour la défense anti-aérienne. Dès l'alerte sonnée, chacun quitte son travail, ou son logement, et rejoint son poste de combat, dans l'usine, dans le bloc de HLM, pour la défense des ponts, des gares, pour le transport des munitions ou l'évacuation des blessés.

Quant à ceux qui ne participent pas au combat, ils rejoignent un des nombreux abris collectifs, dans chaque immeuble, ou un des milliers de trous individuels creusés dans les rues, en cas d'alerte subite. Et, dès l'alerte terminée, tous participent aux premières mesures de déblaiement et de secours. C'est toute une ville, mobilisée pour

la victoire, qui a fait échec, avec détermination, à la barbare agression yankee. Nixon voulait mettre Hanoï à genoux, il n'a fait qu'accroître la haine du peuple vietnamien contre l'agression impérialiste et sa détermination à vaincre.

## UNE MANŒVRE DE LA C.I.A.

Le 24 décembre, les services de propagande US, immédiatement suivis par la presse bourgeoise unanime et les yeux fermés, annonçaient la mort du Général Giap. Une manœuvre US de plus pour tenter de saper le moral du peuple vietnamien. Cette manœuvre, comme toutes les autres, comme les bombardements, a échoué. En tout cas, les yankees nazis, en lançant de telles opérations, avouent sans le vouloir que le peuple vietnamien a une confiance inébranlable dans ses dirigeants et la ligne de son Parti Communiste, le PTV.

## les B52 réputés invulnérables...

Les B 52 étaient réputés invulnérables. Ce sont d'énormes avions qui volent très haut (au-dessus de 15 000 m) : on ne peut donc ni les entendre, ni les voir du sol. Ils sont toujours accompagnés d'avions dont la mission est de brouiller les radars et les dispositifs de guidage des missiles : ils sont donc difficiles à abattre, même avec des missiles téléguidés.

Chaque B 52 transporte 31 tonnes de bombes. Quand toutes ces bombes sont larguées "en tapis", elles peuvent tout détruire sur une vaste zone de 800 m de large et 3 à 5 km de long.

Sur les 100 B 52 qui étaient en état de vol, dans le Sud-est asiatique, le 18 décembre la DCA vietnamienne en a abattu 34 et les pertes sont sans doute plus élevées puisque, pour 1 B 52 abattu, environ 2 entraient à leur base, gravement endommagés au dire même des pilotes capturés : c'est dire qu'il ne doit plus rester beaucoup de B 52 opérationnels en Asie du Sud-Est !

## le peuple chinois, un arrière solide du peuple vietnamien

A l'occasion de la venue de Mme Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères du GRP du Sud Vietnam, à Pékin, le peuple et le gouvernement chinois ont manifesté avec force le soutien qu'ils apportent depuis les premiers jours au peuple vietnamien dans sa guerre de résistance contre l'agression américaine et pour le salut national et ce, jusqu'à la victoire totale.

Plusieurs dizaines de milliers d'habitants de Pékin se sont rassemblés à l'aéroport et dans les rues de la ville pour lui faire une réception grandiose et enthousiaste. Les manifestants scandent leur indignation contre la barbarie des bombardements US, leur soutien, et aussi leur estime au peuple vietnamien : "apprenons auprès de l'héroïque peuple vietnamien !" proclament les habitants de la capitale de la Chine, base rouge du socialisme. Sur la place Tien An Men illuminée et ornée de slogans et de drapeaux, des haut-parleurs diffusent des chansons révolutionnaires chinoises et vietnamiennes, les jeunes et les pionniers exécutent des danses révolutionnaires, les commandants et les combattants de l'APL scandent leur soutien à leurs frères d'armes vietnamiens.

Le président Mao-Tsé-Toung en recevant personnellement Mme Binh montre l'importance de la lutte engagée par le peuple vietnamien pour la lutte des peuples du monde contre l'impérialisme.

Mme Binh le souligne d'ailleurs en déclarant dans un meeting que sa rencontre "avec l'oncle Mao au moment où l'impérialisme procède à une escalade de la guerre contre le Vietnam, constitue un grand encouragement pour le peuple du Vietnam du Sud." Elle rappelle la signature des accords d'aide économique et militaire signés entre la Chine et la RDV pour 1972 et 1973 et caractérise ce soutien de "grandiose, précieux, multilatéral et efficace".

Elle dénonce avec vigueur l'impuissance de l'impérialisme US qui complotait pour diviser chinois et vietnamiens car "l'unité militante entre les deux peuples était une très longue histoire".

L'accueil enthousiaste fait à Mme Binh par le Parti, le gouvernement et le peuple chinois illustre une fois de plus cette déclaration du Président Mao-Tsé-Toung : "Les 700 millions de Chinois constituent le solide arrière du peuple vietnamien, et le vaste territoire chinois, son arrière sûr".

## RAIDS SIONISTES EN SYRIE

Le 27 décembre, les sionistes ont repris leur raids contre la Syrie. Comme en novembre (voir Front Rouge n° 48), ils ont bombardé non seulement des points de défense militaire mais aussi des villages et se sont avancés jusqu'au centre du territoire syrien.

C'est la poursuite de leur plan pour tenter d'anéantir et de liquider la résistance palestinienne. Au lendemain de la réélection de Nixon, Moshe Dayan s'embarque aux Etats-Unis chercher armes et finances. Les raids contre la Syrie redoublent d'intensité peu après pour devenir particulièrement meurtriers le 21 novembre. Après 3 semaines d'accalmie, relative, ils reprennent.

C'est que la résistance Palestinienne, bien loin de céder aux pressions militaires des yankees-sionistes appuyés par la bourgeoisie réactionnaire arabe et le social-impérialisme, multiplie

dans des conditions de plus en plus difficiles, les opérations contre l'occupant sioniste. Dans la première quinzaine de décembre, juste après les raids sionistes en Syrie, elle a déclenché des opérations de commando non seulement sur les hauteurs du Golan territoire occupé par Israël qui domine la plaine de Jordanie, mais aussi sur la rive occidentale de Jourdain et sur la côte méditerranéenne dans la région de Haïfa. Des positions militaires des camps, des fortifications des convois, des dépôts, ont été attaqués, dynamités. Les sionistes eux-mêmes avouent qu'ils ont repris leurs raids à cause de cette recrudescence de l'activité des fédérés, entre autres par suite de l'attaque des installations du kibboutz militaire Nahal-Golan. Ces opérations prouvent une fois encore que la résistance héroïque du peuple palestinien mettra en échec toutes les tentatives de liquidation.



Les habitants d'Hanoï rejoignent leur poste de travail... et de combat.

## pompidou complice de nixon

Dans le concert des protestations générales contre la reprise et l'ampleur sans précédent des bombardements sauvages contre le Vietnam Nord, l'impérialisme français, lui, a brillé par son silence.

Certes, il s'est trouvé, comme par le passé, tout un tas de prétextes. Il s'agirait de la prétendue neutralité à laquelle le gouvernement français serait tenu sous prétexte que la conférence de la paix se tient à Paris. Le gouvernement français, d'ailleurs, serait intervenu, mais dit Schumann "la discrétion à laquelle le gouvernement croit devoir s'en tenir sur la nature de ces démarches, qu'il serait prématuré de révéler, s'explique par le seul souci de l'efficacité".

Mais enfin soyons clairs, qui ne dénonce pas, approuve. Et c'est bien ce qu'a fait l'impérialisme français, dans sa propagande à la TV et à la radio.

Il a par tous les moyens tenté de faire croire que les bombardements avaient repris parce que les vietnamiens présentaient de nouvelles exigences aux négociations ! Il a présenté à la TV l'image du bon soldat fantôme ornant le sapin de Noël pour les petits enfants de Saïgon, au moment où Thieu massacre et emprisonne les patriotes vietnamiens. Il est entré dans le complot fomenté par la CIA contre le peuple vietnamien, en considérant comme un fait sûr la mort du GIAP au point de passer à la TV un court métrage sur la vie du GIAP.

Qui croit alors tromper Schumann quand il ose déclarer au lendemain de l'annonce de l'arrêt des bombardements : "Je commence à croire que nos constants efforts n'auront pas été vains" (!)

**DENONCONS SANS RELACHE L'IMPERIALISME FRANCAIS, COMPLICE DE L'IMPERIALISME US !**

## après l'arrêt des bombardements : RESTONS MOBILISES !

Une fois de plus, l'impérialisme US vient de subir une défaite dans son agression en Indochine. Que faire face à la nouvelle situation ?

Au cours des bombardements de décembre, des dizaines de milliers de personnes ont compris que l'impérialisme US est un agresseur dont la barbarie égale celle des nazis. Comme l'expérience l'a montré, la suspension des bombardements au nord du 20<sup>e</sup> parallèle n'est qu'un recul provisoire du Hitler de Washington, elle s'accompagne de l'intensification du pilonnage du sud du 20<sup>e</sup> parallèle, de la reprise des bombardements du Sud-Vietnam, du Laos...

De nouvelles possibilités de mobilisation des masses sont apparues et elles sont encore à l'ordre du jour.

Les pertes considérables infligées à l'aviation US par le peuple Vietnamien au Nord, la poursuite de l'offensive des forces de libération et des peuples Vietnamien, Lao, Cambodgien ont contraint Nixon à reculer et à disperser à nouveau les objectifs de ses attaques aériennes. Cette situation doit permettre aux militants anti-impérialistes de montrer que :

- c'est sur la base de sa lutte armée que le peuple vietnamien mène les négociations avec l'impérialisme US, et qu'il la poursuivra jusqu'à la victoire, c'est-à-dire l'indépendance et la liberté.

- le facteur déterminant de la situation en Indochine est la lutte des peuples d'Indochine, et le soutien international le facteur secondaire.

- l'unité des trois peuples d'Indochine est un facteur décisif des victoires qu'ils remportent :

en soutenant le fantôme Lon Nol au Cambodge les sociaux-impérialistes soviétiques les poignent dans le dos.

Camarades ! Une simple action de propagande sur ces bases ne suffit pas. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est la combiner avec une large mobilisation des masses.

Que partout, des meetings, des manifestations se tiennent. Que de tous les lieux de travail et de tous les quartiers, des motions adressées aux représentants en France du peuple vietnamien expriment le ferme soutien de notre peuple à sa lutte. Que partout, les officines US s'entendent signifier par les masses la haine qu'elles portent aux yankees. Que les militants anti-impérialistes mettent à profit cette mobilisation pour élargir les rangs des Comités Indochine. Palestine et en créer de nouveaux, pour intensifier la propagande sur les murs, dans les lieux de rassemblement et de passage populaires, avec drapeaux, banderoles et mots d'ordre à l'appui. Que les militants anti-impérialistes se saisissent tous les jours des faits concrets pour expliquer la situation en Indochine, par voie de bulletins et d'affiches murales. Qu'ils combinent le soutien matériel au soutien politique, en faisant circuler des bons de soutien, en collectant dans des drapeaux, en ramassant des médicaments.

Que dans ce travail, les marxistes-léninistes se montrent les meilleurs et les plus fermes politiquement.

**MOBILISONS LES MASSES ! RENFORCONS LES C.I.P. !**